

## Question de synthèse étayée par un travail préparatoire

*Il est demandé au candidat :*

*1. de conduire le travail préparatoire qui fournit des éléments devant être utilisés dans la synthèse.*

*2. de répondre à la question de synthèse :*

- par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé,*
- en faisant appel à ses connaissances personnelles,*
- en composant une introduction, un développement, une conclusion pour une longueur de l'ordre de trois pages.*

*Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation.*

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

THÈME DU PROGRAMME :

**Croissance, capital et progrès technique**

**Travail préparatoire** (10 points)

**Vous répondrez à chacune des questions en une dizaine de lignes maximum.**

1. Donnez la signification du nombre entouré. (**document 1**) (1 point)
2. À quoi correspond le facteur résiduel ? (**document 1**) (1 point)
3. Comparez la contribution à la croissance économique des trois facteurs pour le Royaume-Uni et l'Espagne. (**document 1**) (2 points)
4. Caractériser les principales sources de la croissance chinoise. (**document 2**) (2 points)
5. En quoi l'évolution des dépenses de recherche et de développement en Chine peut-elle modifier les conditions de sa croissance économique ? (**document 2** et **document 3**) (2 points)
6. D'après le **document 4** qu'est-ce qu'une externalité positive ? (1 point)
7. Comment l'État peut-il favoriser la recherche et le développement (R&D) ? (**document 4**) (1 point)

**Question de synthèse** (10 points)

**Après avoir présenté la contribution du travail et du capital à la croissance économique, vous montrerez que ces deux facteurs ne suffisent pas à l'expliquer.**

DOCUMENT 1

**Comparaison internationale des contributions des facteurs de production à la croissance économique 1993-2003 <sup>1</sup>**

PAYS	Taux de croissance annuel moyen du PIB en %	Contribution à la croissance en points de %		
		Facteur Travail	Facteur Capital	Facteur Résiduel
Danemark	2,1	0,4	1,1	0,7
Espagne	2,8	1,1	1,2	0,5
Etats-Unis	3,1	0,9	0,9	1,3
Finlande	2,5	0,0	0,2	2,3
France	1,9	- 0,1	0,6	1,4
Italie	1,4	0,0	0,8	0,6
Japon	0,9	- 0,7	1,0	0,7
Pays-Bas	2,3	0,9	0,7	0,7
Royaume-Uni	2,7	0,1	0,9	1,7
Suède	2,0	- 0,2	0,8	1,4

Note : Les résultats sont arrondis. Il se peut donc que les montants totaux s'écartent légèrement de la somme des différentes valeurs qui les composent.

Source : d'après Office Fédérale de la Statistique Suisse, *Actualités OFS*, octobre 2006

(1) 1991-2002 pour le Japon

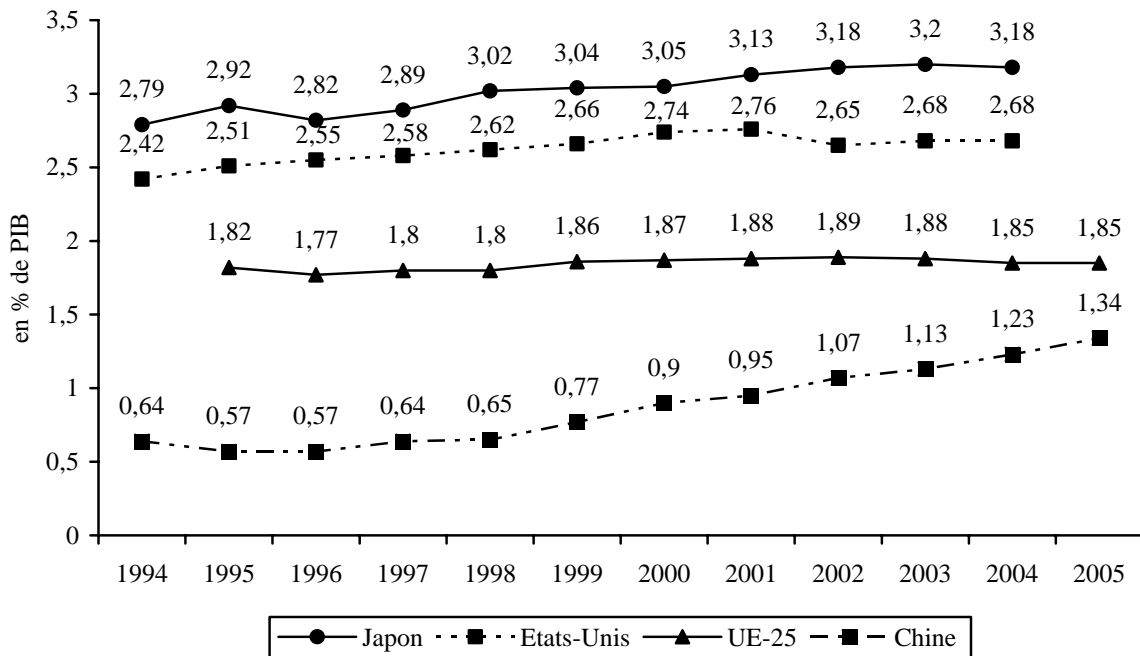
DOCUMENT 2

La mutation économique de la Chine a été extrêmement rapide depuis le lancement des premières réformes il y a à peine plus de 25 ans. Au cours des deux dernières décennies, la croissance économique s'est établie en moyenne à 9,5% et devrait continuer sur sa lancée pour quelques temps encore. [...] Cette extraordinaire performance est à mettre à l'actif des réformes économiques mises en œuvre par les autorités, qui ouvrent progressivement l'économie aux mécanismes du marché. [...] Ces réformes ont amélioré les conditions propres à la mobilisation des ressources générées par un taux d'épargne parmi les plus élevés du monde [...]. Par ailleurs, l'investissement a contribué à relever le niveau d'équipement par travailleur dans le secteur des entreprises, ce qui a porté l'accroissement annuel de la productivité du travail à 8,5% en 2003. L'investissement a également été un vecteur d'urbanisation de la société, phénomène qui est allé de pair avec un afflux de travailleurs ruraux vers les secteurs manufacturiers et de services. Etant donné la faible productivité des travailleurs du secteur agricole, ce phénomène a considérablement dopé la croissance. Concomitamment à cet accroissement des actifs physiques, les autorités se sont appliquées à améliorer le niveau de qualification des jeunes.

Source : OCDE, « Etude économique de la Chine, 2005 », *Synthèses*, septembre 2005

DOCUMENT 3

**Dépenses de recherche et de développement (R&D en % du PIB)**



Source : d'après Eurostat/Statistiques de la R&D, OCDE, MSTI 2006/1

DOCUMENT 4

[...] Le passage de l'innovation aux performances économiques fait aussi apparaître des externalités positives. D'une part, le dépôt d'un brevet dévoile aux concurrents la découverte de la firme et leur permet donc d'utiliser les acquis correspondants pour développer leur propre politique d'innovation. L'externalité est donc positive et c'est celle que privilégient, dans leur majorité, les spécialistes du changement technique. D'autre part, lorsqu'une firme met sur le marché une innovation radicale (lorsque Sony par exemple invente le « walkman »), cette percée ouvre un marché à toutes les firmes imitatrices qui vont décliner cette innovation dans autant de produits. L'externalité est alors clairement positive. Baisse des prix, croissance du marché, de la productivité et de l'emploi s'enchaînent pour définir un cercle vertueux de l'innovation. [...] Pourquoi les gouvernements interviennent-ils en règle générale pour peser sur les décisions de recherche et développement et d'innovation des firmes ? Précisément parce que le rendement social est très généralement supérieur au rendement privé.

Source : R. BOYER et M. DIDIER, « Innovation et Croissance », *Rapport du Conseil d'Analyse Économique*, n°10, 8 septembre 1998